



Il vint le lire à Marcel. (Page 1222.)

quets, ou la valeur d'une flûte de dix canons prête à prendre la mer.

— C'est vrai, dit Louis XIV en considérant plus attentivement le personnage, et voilà, ma foi, une économie bien placée; d'ailleurs, il était ridicule que des soldats portassent la même dentelle que portent des seigneurs.

— Je suis heureux d'être approuvé par Sa Majesté, dit Colbert.

— Est-ce là le seul emploi que vous teniez près du cardinal? demanda le roi.

— C'est moi que Son Éminence avait chargé d'examiner les comptes de la surintendance, sire.

— Ah! fit Louis XIV, qui s'apprêtait à renvoyer Colbert, et que ce mot arrêta; ah! c'est vous que Son Éminence avait chargé de contrôler M. Fouquet. Et le résultat du contrôle?

— Est qu'il y a déficit, sire; mais si Votre Majesté daigne me permettre...

— Parlez, monsieur Colbert.

— Je dois donner à Votre Majesté quelques explications.

— Point du tout, monsieur; c'est vous qui avez contrôlé ces comptes, donnez-m'en le relevé.

— Ce sera facile, sire... Vide partout, argent nulle part.

— Prenez-y garde, monsieur; vous attaquez radement la gestion de M. Fouquet, lequel, à ce que j'ai entendu dire cependant, est un habile homme.

Colbert rougit, puis pâlit, car il sentit que de ce moment il entrait en lutte avec un homme dont la puissance balançait presque la puissance de celui qui venait de mourir.

— Oui, sire, un très-habile homme, répéta Colbert en s'inclinant.

— Mais si M. Fouquet est un habile homme, et que, malgré cette habileté, l'argent manque, à qui la faute?

— Je n'accuse pas, sire, je constate.

— C'est bien; faites vos comptes et présentez-les-moi. Il y a déficit, dites-vous? Un dé-

ficit peut être passager; le crédit revient, les fonds rentrent.

— Non, sire.

— Sur cette année, peut-être, je comprends cela; mais sur l'an prochain.

— L'an prochain, sire, est mangé aussi ras que l'an qui court.

— Mais l'an d'après, alors?

— Comme l'an prochain.

— Que dites-vous là, monsieur Colbert.

— Je dis qu'il y a quatre années engagées d'avance.

— On fera un emprunt, alors.

— On en fera trois, sire.

— Je créerai des offices pour les faire résigner, et l'on encaissera l'argent des charges.

— Impossible, sire, car il y a déjà eu créations sur créations d'offices, dont les provisions sont livrées en blanc, de sorte que les acquéreurs en jouissent sans les remplir. Voilà pourquoi Votre Majesté ne peut résigner. De plus, sur chaque traité, M. le surintendant a donné un tiers de remise, de sorte que les peuples sont foulés sans que Votre Majesté en profite.

Le roi fit un mouvement.

— Expliquez-moi cela, monsieur Colbert.

— Que Votre Majesté formule clairement sa pensée et me dise ce qu'elle désire que je lui explique.

— Vous avez raison; la clarté, n'est-ce pas?

— Oui, sire, la clarté. Dieu est Dieu, surtout parce qu'il a fait la lumière.

— Eh bien! par exemple, reprit Louis XIV, si aujourd'hui que M. le cardinal est mort et que me voilà roi, si je voulais avoir de l'argent?

— Votre Majesté n'en aurait pas.

— Oh! voilà qui est étrange, monsieur; comment, mon surintendant ne me trouverait point d'argent?

Colbert secoua sa grosse tête.

— Qu'est-ce donc? dit le roi; les revenus de l'État sont-ils obérés à ce point qu'ils ne soient plus des revenus?

— Oui, sire, à ce point.

Le roi fronça le sourcil.

— Soit, dit-il; j'assemblerai les ordonnances pour obtenir des porteurs un dégrèvement, une liquidation à bon marché.

— Impossible, car les ordonnances ont été converties en billets, lesquels billets, pour commodité de rapport et facilité de transaction, sont coupés en tant de parts que l'on ne peut plus reconnaître l'original.

— La suite au prochain numéro. —

SCÈNES

DE

LA VIE DE BOHÈME

PAR

HENRY MURGER

(Suite.)

A ces violentes crises succédaient de pénibles abattements; Rodolphe restait alors pendant des heures entières comme pétrifié dans une immobilité hébétée. Les coudes appuyés sur sa table, les yeux fixement arrêtés sur l'espace lumineux que le rayon de sa lampe décrivait au milieu de cette feuille de papier, « champ de bataille » où son esprit était vaincu quotidiennement et où sa plume s'était fourbue à poursuivre l'insaisissable idée, il voyait défiler lentement, pareils aux figures des chambres magiques dont on amuse les enfants, de fantastiques tableaux qui déroulaient devant lui le panorama de son passé. C'étaient d'abord les jours laborieux où chaque heure du cadran sonnait l'accomplissement d'un devoir, les nuits studieuses passées en tête à tête avec la Muse qui venait parer de ses féeries sa pau-